

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SEINE-ET-MARNE

Collection Suzanne Brunet

1914-1920

82 Fi 1-50

Répertoire méthodique détaillé

Mathilde Warin
Sous la direction de Pauline Antonini

Direction de publication : Isabelle Rambaud, directrice des archives départementales de
Seine-et-Marne. – août 2018

Don de madame Suzanne Brunet en novembre 2013.

Entrée des documents aux Archives départementales de Seine-et-Marne le 13 novembre 2013.

N° d'entrée : 2013 632, fonds numéro 955229.

Dates extrêmes :

1914-1920

Importance matérielle:

49 plaques de verre stéréoscopiques et un appareil de visionnage portatif, les plaques ont été numérisées en interne.

Modalités d'entrée :

L'ensemble a été donné aux Archives départementales de Seine-et-Marne lors de la première opération Grande collecte Europeana qui s'est déroulée les 12 et 13 novembre 2013.

Présentation du contenu :

La collection est constituée d'un ensemble de 49 plaques verre conservées dans une boîte en bois d'origine. Celui-ci s'accompagne d'un appareil de lecture portatif en bois permettant de visionner les vues en relief (vérascope ou stéréoscope). Ce type de plaques de verre présentant les lieux de combats de la Première Guerre mondiale ou encore le quotidien des soldats pendant le conflit étaient vendues en séries après la guerre par diverses sociétés d'éditions. Elles ont connu un grand succès auprès de nombreuses familles. Ces collections de vues mises en circulation par des éditeurs ont été diffusées comme outils pédagogiques après le conflit. Dans le couvercle de la boîte des plaques de verre figure le tampon suivant : Louis Provot / Stéréo-édition / 52 rue Ordener Paris XVIIIe, aucune information n'a pu être trouvée sur cet éditeur.

Evaluation, tri et éliminations, sort final :

Conservation de l'ensemble, aucun tri fait.

Accroissements :

Fonds clos

Mode de classement :

Thématique et géographique.

Conditions d'accès :

Selon les articles L.213-1 à L.213-7 du Code du Patrimoine, le fonds est librement Communicable.

Conditions de reproduction :

Soumises aux conditions de la salle de lecture

Langue et écriture des documents :

Français

Bibliographie et sources complémentaires :

De nombreux ouvrages sur la Première Guerre mondiale sont conservés dans le fonds de la bibliothèque des Archives départementales de Seine-et-Marne.

Concernant les collections iconographiques, on peut citer la collection Henri Bonnot (4 Finum) qui est similaire à la collection Suzanne Brunet et qui contient des vues identiques à celles présentes dans la collection Suzanne Brunet.

Sommaire

Mobilisation	7
Guerre	7
Belgique	7
France	7
Aisne	7
Haut-Rhin	9
Marne	10
Meuse.....	12
Oise.....	13
Pas-de-Calais	15
Somme	15
Lieux non précisés	17
Russie.....	17
Matériel	18
Paix	18
Commémoration	18
Objet complémentaire	19

Mobilisation

82 Fi 28 Paris : mobilisation

Dans une rue de Paris, les soldats avancent escortés par la population. Au premier plan, les tambours, suivis par les soldats puis des cavaliers. Sur le côté gauche, se trouvent les véhicules militaires.

[08/1914]

Guerre

Belgique

82 Fi 42 Hooglede : l'avance en 1918

Vue d'une rue aux habitations endommagées par les bombardements. Certaines sont éventrées. Au premier plan on voit quatre soldats français, l'un semble tenir une carte et prendre des notes dans un carnet. Le sol est boueux. En arrière-plan, on aperçoit d'autres soldats dans la rue et le clocher partiellement détruit de l'église.

[1918]

L'église de Hooglede a été partiellement détruite en 1918.

France

Aisne

82 Fi 3 Cadavres à Laffaux

Cadavres gisant au sol.

[1917 - 1918]

La commune de Laffaux est indissociable de l'offensive du Chemin des Dames de 1917. Les 5 et 6 mai 1917, les régiments de cuirassiers à pied montèrent à l'assaut du « moulin de Laffaux » qui formait un saillant sur le front allemand depuis son repli sur la ligne Hindenburg en mars 1917. Les soldats français se heurtèrent aux mitrailleuses allemandes installées dans les trois Blockhaus. Des chars (Schneider et Saint-Chamond) furent utilisés par les Français pour venir à bout des positions allemandes.

82 Fi 31 Laffaux : première ligne

Vue d'une tranchée étroite dans laquelle se trouvent des soldats.

[1917-1918]

La commune de Laffaux est indissociable de l'offensive du Chemin des Dames de 1917. Les 5 et 6 mai 1917, les régiments de cuirassiers à pied montèrent à l'assaut du « moulin de Laffaux » qui formait un saillant sur le front allemand depuis son repli sur la ligne Hindenburg en mars 1917. Les soldats français se heurtèrent aux mitrailleuses allemandes installées dans les trois Blockhaus. Des chars (Schneider et Saint-Chamond) furent utilisés par les Français pour venir à bout des positions allemandes.

82 Fi 34 Laffaux : Allemands tués dans leur sape

Photographie d'une pièce étroite comme un couloir creusée dans la paroi d'une tranchée (une sape). À l'intérieur se trouvent des cadavres d'Allemands au milieu de tissus et d'objets divers. Au fond de la pièce se trouve le cadavre d'un jeune soldat. Son visage se détache dans la pénombre.

[1917-1918]

Laffaux a subi lors de l'offensive française du Chemin des Dames, le 16 avril 1917, une bataille qui a causé de nombreux morts et blessés.

82 Fi 7 Allemands se rendant à Vauxaillon.

Des soldats allemands avancent dans un boyau de liaison.

[1914 - 1918]

Vauxaillon se trouve entre Soissons et Coucy-le-Château.

82 Fi 18 l'avance sur l'ailette

Une unité de soldats s'apprête à traverser un cours d'eau et à rejoindre un autre groupe qui se trouve sur l'autre berge. Quelques soldats tiennent un vélo (compagnie de cyclistes ?).

[1914 - 1918]

L'Ailette est une rivière de l'Aisne, qui passe notamment près de Laon.

82 Fi 23 Chemin des dames : transport d'un blessé

Au premier plan, deux brancardiers vus de dos transportent un blessé sur un terrain en pente. Le paysage est dévasté. Au second plan, à droite, on voit un groupe de soldats un peu plus haut.

[1914 - 1918]

Le plateau du Chemin des Dames s'étend entre les vallées de l'Aisne au sud et de l'Ailette au Nord. A son extrémité Est, il constitue un promontoire qui domine la plaine entre Laon et Reims. Après la bataille de la Marne, les Allemands s'accrochent à ces hauteurs de la Marne pour repousser les attaques françaises et britanniques (septembre-octobre 1914). L'année 1917 place le Chemin des Dames au centre des événements militaires. En décidant d'attaquer le 16 avril entre Soissons et Reims, le général Nivelle compte sur la surprise pour remporter au Chemin des Dames une victoire décisive avec un million d'hommes. Son échec provoque une crise de confiance sans précédent dans l'armée. Les combats se poursuivent sur le Chemin des Dames tout l'été jusqu'en octobre. La victoire française de La Malmaison (23 octobre 1917) amène les Allemands à abandonner le plateau et à se replier au Nord de l'Ailette.

82 Fi 40 Pinon

Vue de Pinon. Les bâtiments, dont l'église semble-t-il, sont en ruines et le sol est jonché de débris. Des soldats se trouvent parmi les ruines.

[1917 - 1918]

Pinon est occupée dès le mois de septembre 1914 par l'armée allemande qui organise la base arrière du front du Chemin des Dames. Le château de Pinon sert de Quartier général au général von Klück, commandant de la première armée allemande. Au cours de l'hiver 1917, les unités françaises contre-attaquent. Le 62e régiment d'infanterie se distingue par sa bravoure au feu. Puis, dans la forêt de Pinon, au cours des combats des 27 et 28 mai 1918, le 219e régiment d'infanterie et le 264e régiment d'infanterie, ce dernier étant composé d'une majorité de Bretons, opposent une résistance héroïque aux troupes allemandes qui attaquent par un renfort puissant d'artillerie et l'emploi de gaz ypérite. Le château de Pinon, l'église et la mairie, ainsi que la majorité des maisons de la commune sont entièrement détruites et témoignent de l'intensité des combats.

Haut-Rhin

82 Fi 27 Petit poste sur la Doller

Poste de surveillance établi sur les ruines d'un pont sur la rivière La Doller. Un soldat est au poste.

[1914 - 1918]

Marne

82 Fi 9 Un boyau au Mont-haut

Photographie d'un boyau au Mont-Haut. De part et d'autre on voit des débris, des ruines et des arbres dont seuls les troncs subsistent.

[1914 - 1918]

Le Mont Haut se trouve au massif de Moronvilliers, dans la Marne, tenu par les allemands en 1917. Ce massif est constitué de monts n'excédant pas 260 mètres et offrant une vue sur les lignes arrières françaises : mont Cornillet (206 m), mont Blond (211 m), mont Haut (257 m), mont Perthois (232 m), le Casque (246 m), le Téton (237 m), mont Sans-Nom (210 m). Ce lieu fut celui de combats visant à reprendre cette position aux allemands du 17 avril au 20 mai 1917 (la bataille des Monts de Champagne).

82 Fi 17 Vers Massiges : en réserve

La photo présente des soldats "en réserve". Des cagnas sont creusées dans le sol et le linge est mis à sécher. Une route serpente en contre-bas.

[1914 - 1918]

Massiges se trouve en Champagne.

82 Fi 21 Marne 1914 : cadavres

Photographie d'un champ dans lequel se trouvent des cadavres de soldats.

1914

82 Fi 25 Environs de Tahure

Dans un paysage dévasté, des prisonniers allemands avancent sur un chemin encadrés par des soldats français. Au bord du chemin, on peut voir des caisses et empilements d'obus. À droite du chemin, dans une pente, on aperçoit des soldats dans un abri. À l'arrière-plan, on distingue des véhicules.

[1914 - 1918]

Tahure est une commune du nord-est de la Marne, située entre Reims et Verdun, qui fut complètement détruite pendant la Première Guerre mondiale.

82 Fi 29 1ère ligne en 1915 : Champagne

Des soldats français sont dans une tranchée. Deux d'entre eux, protégés par des plaques avec ouvertures de tir, observent les lignes ennemies, le fusil braqué sur celles-ci.

1915

82 Fi 35 Marne 1914 : fosse commune

Vue d'une fosse commune depuis une extrémité de celle-ci. Des cadavres y ont déjà été mis, d'autres corps sont amenés. Sur la droite, des soldats alignés le long de la fosse, attendent avec leur pelle.

1914

82 Fi 36 Tranchée conquise : Maisons de Champagne

Vue d'une tranchée.

[1914 - 1918]

Maisons de Champagne est situé au Nord-est de la Main de Massiges, sur le territoire de la commune de Cernay-en-Dormois. Lors de la bataille de Champagne en 1915, ce secteur a été le lieu de combats violents.

82 Fi 39 En pleine attaque : Souain (sept. 1915.)

Vue d'une tranchée dans laquelle se trouvent des soldats français au moment d'une attaque.

09/1915

Souain se situe près de la Main de Massiges. Cette région fut au cœur de la 2^e bataille de Champagne à partir du 25 septembre 1915. La commune a été détruite durant la Première Guerre mondiale. Cette photographie datée de septembre 1915 montre un moment de cette bataille.

82 Fi 46 Vers Souain (1915) : tranchée conquise

Un soldat français est photographié dans une tranchée prise à l'ennemi. À ses pieds se trouvent les corps de soldats allemands morts lors des combats.

1915

Souain se situe près de la main de Massiges. Cette région fut au cœur de la 2e bataille de Champagne à partir du 25 septembre 1915. La commune a été détruite durant la Première Guerre mondiale.

Meuse

82 Fi 2 Un poste de secours allemand devant Verdun

Au premier plan se trouvent trois soldats : deux soldats allemands portant un brassard avec croix rouge encadrent un autre soldat (français ?) assis. En arrière-plan on voit des soldats sur des brancards posés à même le sol.

[1914 - 1918]

82 Fi 14 Verdun : ravin de la mort

Dans une tranchée, deux soldats surveillent. Autour, on peut voir de nombreux débris. Sur les pentes, seuls subsistent les troncs des arbres.

[1914 - 1918]

Le ravin de la mort est situé près de Douaumont.

82 Fi 20 Front allemand : Verdun

Au centre de la photographie, on voit un chemin sur lequel se trouvent des soldats allemands. À droite, on peut voir un talus consolidé avec des sacs. À gauche, on aperçoit des tombes dont les croix portent les noms des soldats enterrés.

[1914 - 1918]

82 Fi 47 Verdun : avion allemand abattu

Au premier plan, on voit un avion écrasé. Le cadavre de son occupant sort en partie de l'amas de ferraille. En arrière-plan, des soldats sont attroupés pour regarder la carcasse de l'avion.

[1914 - 1918]

82 Fi 11 Après un bombardement : Hauts de Meuse

Au premier plan on voit un trou certainement occasionné par un obus. Au second plan, du matériel (canon ?) endommagé et des soldats qui regardent.

1915

De Dun-sur-Meuse à Commercy, la Meuse est bordée à l'est par une ligne de hauteurs connues sous le nom de Hauts de Meuse. Ce fut le lieu de combats violents de février à avril 1915.

82 Fi 15 1ère ligne aux Eparges

Soldats français dans une tranchée située sur une hauteur et faisant face à une plaine.

[1915 - 1918]

La butte des Éparges est une hauteur des Hauts de Meuse haute de 345 mètres, longue de 1100 mètres et large d'environ 700 mètres. Elle est située sur la face nord du saillant allemand de Saint-Mihiel, cette hauteur s'avance dans la plaine de Woëvre. Elle fut le lieu de combats de mi-février à avril 1915.

82 Fi 30 Thiaumont : un poste de secours

Vue d'un passage menant à un poste de secours. Au centre de la photographie, on peut voir un soldat allongé sur un brancard posé au sol, d'autres soldats se tiennent à côté. Au dernier plan, on voit l'entrée du poste de secours. Sur les parois du passage sont posés des brancards.

[1914 - 1918]

L'ouvrage de Thiaumont est une fortification située au nord de Verdun et qui a été détruite en 1916.

82 Fi 43 Fleury : cadavres

Cadavres de soldats alignés sur un terrain.

[1914 - 1918]

Il s'agit certainement de Fleury-devant-Douaumont, commune de la Meuse qui a été évacuée en février 1915. Position clé pouvant permettre l'accès à Verdun pour les allemands, elle a été au cœur de nombreux combats, passant alternativement aux mains des allemands puis des français. Fin juin 1916, le village est lourdement bombardé et détruit. En 1918, Fleury-devant-Douaumont est déclaré mort pour la France.

Oise

82 Fi 44 Prise de Courcelles en 1918

Photographie d'un chemin bordé de talus. Des soldats se plaquent le long du talus à droite, le sol est jonché de matériel divers. Au dernier plan, au milieu du chemin, se trouve un char (char St Chamond).

06/1918

La prise de Courcelles s'est déroulée en juin 1918. Elle avait pour but d'empêcher la progression allemande vers Paris.

Cette photographie fait partie d'une série, sur celle-ci les soldats sont vivants et se mettent à l'abri. Sur la photographie cotée 82 Fi 4, il s'agit de la même voie après l'attaque : de nombreux soldats sont morts. Il en est de même sur la photographie cotée 82 Fi 45.

82 Fi 4 Prise de Courcelles (Oise 1918).

Photographie d'un chemin bordé de talus, scène d'après les combats. Au premier plan, on voit un soldat mort amputé des deux jambes, au second plan, le long du talus, des soldats vivants côtoient les soldats morts au combat. Le sol est jonché de matériels divers tels que casque, fusils, caisse etc.

[06/1918]

La prise de Courcelles s'est déroulée en juin 1918. Elle avait pour but d'empêcher la progression allemande vers Paris.

Cette photographie fait partie d'une série, celle-ci a été prise après les combats. La photographie cotée 82 Fi 45 représente la même voie après l'attaque mais à l'extrémité opposée. La photographie cotée 82 Fi 44 montre la même voie avant l'attaque.

82 Fi 45 Prise de Courcelles (Oise 1918) : après l'attaque

Photographie d'un chemin bordé de talus, scène d'après les combats. On voit des soldats morts le long du talus. Le sol est jonché de matériel divers. Au dernier plan, on aperçoit un char (char St Chamond).

[06/1918]

La prise de Courcelles s'est déroulée en juin 1918. Elle avait pour but d'empêcher la progression allemande vers Paris.

Cette photographie fait partie d'une série, celle-ci a été prise après le combat. La photographie cotée 82 Fi 4 représente la même voie après l'attaque mais prise à l'extrémité opposée : de nombreux soldats sont morts. La photographie cotée 82 Fi 44 montre la même voie avant l'attaque.

82 Fi6 Thury-en-Valois : un gotha écrasé

Des soldats et des civils regardent les restes d'un avion allemand (Gotha) écrasé.

[1914 - 1918]

Les avions allemands Gotha sont des bombardiers.

82 Fi 12 Solente : le cimetière

Vue du cimetière dévasté aux tombes éventrées et croix basculées, dans lequel des soldats se trouvent.

[1914 - 1918]

Pas-de-Calais

82 Fi 16 Arras : Petite place

Au premier plan, se trouve un tas de débris divers. Au second plan, on voit des façades de maisons bordant la Petite place d'Arras. Elles sont très endommagées par les bombardements. Devant l'une d'elle stationne une voiture attelée.

[1914-1918]

Les 6 et 7 octobre 1914, Arras subit un pilonnage méthodique mené par l'armée allemande depuis des positions stratégiques encerclant Arras au nord, à l'est et au sud. Les principaux bâtiments de la ville sont détruits.

82 Fi 48 Étape sous la neige

Sur un chemin, un régiment avance en rang serré. Les uniformes sont en partie couverts par la neige. En tête, un soldat marche à côté de son cheval. Le sol semble verglacé.

[1914-1918]

La même vue dans une autre collection peut comporter ce complément en légende : Artois.

Somme

82 Fi 8 Chevaux tués : Belloy-en-Santerre

Photographie de deux chevaux morts dans un terrain boueux.

[1914 - 1918]

Belloy-en-Santerre se situe au sud de Péronne. La commune a connu l'afflux des réfugiés belges, le repli des troupes françaises (en 1914) et l'occupation allemande durant toute la durée du conflit. Elle s'est également trouvée au centre de combats occasionnant de nombreuses destructions. La ville a été décorée de la croix de guerre en 1920.

82 Fi 10 Dompierre : après un bombardement

Une rue de Dompierre aux habitations dévastées par les bombardements. Des soldats français marchent dans les rues, certains portent une pelle sur l'épaule. Au premier plan, deux chevaux gisent sur le sol.

[1914 - 1918]

82 Fi 13 Chaulnes, 1916 : le butin après l'attaque

Trois soldats français posent près d'un amas de mitrailleuses allemandes récupérées après les combats.

1916

Chaulnes est complètement détruite pendant la Première Guerre mondiale. Les allemands s'y installent dès septembre 1914, localisant leur poste de commandement au château. La ville est détruite et pillée, les habitants encore présents sont déportés. Les femmes et les enfants sont libérés tandis que les hommes sont envoyés en camp de prisonniers en Allemagne. La ville est libérée en 1918.

82 Fi 26 Flaucourt : intérieur d'église

Vue de l'intérieur d'une église dévastée. La toiture est éventrée et le sol est jonché de débris.

[1916]

La commune de Flaucourt a été au cœur de la Bataille de la Somme.

82 Fi 37 Batterie de 400 en action dans la Somme

De nombreux soldats regardent les canons de 400 installés dans un champ devant un village. Les fûts sont levés. Le chargement d'un obus est en cours.
[1914 - 1918]

L'artillerie super lourde avait pour rôle de contrebattre et de détruire les objectifs que les autres artilleries n'atteignaient pas à cause de l'insuffisance de leur portée ou de leur puissance. Elle recevait comme objectifs des points d'appui fortement organisés, gares, nœuds de communication ou de ravitaillement, etc. La portée des obusiers de 400 était de 16000m, l'obus pesait 640 ou 900 kg.

82 Fi 49 P. C. de bataillon (1916)

Poste de communication installé dans un abri. Un soldat tient le combiné, un autre assis à côté porte les écouteurs, un troisième soldat est devant un boîtier. L'abri est décoré avec des dessins humoristiques.

1916

Lieux non précisés

82 Fi 5 Une cagna : la Manille

Photographie de l'intérieur d'une cagna. Au premier plan, un groupe de soldats joue à la manille. Au second plan, d'autres soldats lisent un journal.

[1914 - 1918]

82 Fi 19 Cuisine roulante sous la neige.

Dans un paysage enneigé, on peut voir la cuisine roulante près de laquelle les soldats se sont approchés pour la distribution du repas.

[1914 - 1918]

82 Fi 32 Après la Marne : en 1ère ligne

Vue d'une tranchée de première ligne dans laquelle se trouvent des soldats français. Dans la paroi de la tranchée, on peut voir des fenêtres de tir.

[1914 - 1918]

82 Fi 41 Après l'attaque : cadavres

Corps de soldats morts au combat alignés sur deux rangs, ils sont positionnés dans l'herbe et le long d'un mur.

[1914 - 1918]

Russie

82 Fi 33 Avance Allemande : Russie

Au premier plan, des soldats allemands regardent l'intérieur d'une tranchée peu profonde dans laquelle se trouve entre autre un fusil. En arrière-plan, on aperçoit un groupe de soldats arrêté dans une vaste étendue de campagne.

[1914 - 1918]

Matériel

82 Fi 38 Intérieur d'un tank : modèle St Chamond

Vue intérieure d'un char St Chamond. On peut voir cinq soldats occupant leur poste.

[1917-1918]

Ce char a été mis en service en février 1917. Son équipage est constitué de 9 hommes, le chef de char, le chef de pièce, 2 canonniers, 4 mitrailleurs et le mécanicien.

Paix

82 Fi 22 Traité de Versailles : Clémenceau

Signature du traité de Versailles dans la Galerie des glaces à Versailles. Au centre de la photographie, Georges Clémenceau.

[28/06/1919]

Commémoration

82 Fi 24 L'amiral Romarch aux fêtes de la Victoire

Au centre de la photographie, l'amiral Ronarc'h (de face) discute avec deux officiers. En arrière-plan, des soldats à cheval attendent le départ.

[14/07/1919]

L'amiral Ronarc'h a commandé la Brigade de fusiliers marins envoyée sur le secteur entre Nieuport et Dixmude en Belgique à partir du 6 septembre 1914. La Brigade doit tenir le secteur entre Nieuport et Ypres sur l'Yser. Elle combat les fantassins allemands dans des conditions effroyables et ne lâche pas.

82 Fi 1 Tranchée des baïonnettes : Verdun

Vue de la tranchée des baïonnettes protégée par une construction. Au premier plan, on peut apercevoir des fusils dépassant du sol et aux plans suivants on voit des croix.

[1920]

En 1920, le banquier américain Georges T. Rand, frappé par la symbolique de l'histoire, fit un don de 500 000 francs pour que soit construit un mémorial au-dessus même de la tranchée, dans le but de la protéger. On peut donc supposer que cette photographie a été prise après l'inauguration du mémorial de béton, conçu par l'architecte André Ventre, et qui fut inauguré le 8 décembre 1920 par le Président de la République, Alexandre Millerand.

Objet complémentaire

82 Fi 50 [Stéréoscope]

Visionneuse stéréoscopique avec corps en bois permettant de voir les images en relief, conservée dans sa boîte en carton.

[s.d.]